



Création 2018 Momix, festival international jeune public

SWING Museum

SOLO POUR 1 DANSEUR ET 4 SCULPTURES DANSANTES
LIBREMENT INSPIRÉES DE JEAN HANS ARP

DANSE // ART PLASTIQUE

Tout public à partir de 5 ans - Durée 50 min

Chorégraphie Héla Fattoumi-Éric Lamoureux

Qui, enfant, n'a jamais rêvé en sillonnant les allées d'un musée, de voir subitement les œuvres d'art prendre vie ? Au carrefour de la danse contemporaine, de l'art dadaïste, de l'art des marionnettes et de l'imagerie vidéo, cette œuvre jeune public est un éloge à la diversité, un conte féerique au décor mouvant au cours duquel, comme par magie, des sculptures inspirées de l'artiste Hans Arp s'animent et entrent dans la danse...

CONTACT // Gwenola Le Corre - Directrice Déléguée // g.lecorre@viadanse.com // + 33 (0)6 72 38 84 32

VIADANSE-Centre Chorégraphique National de Bourgogne Franche-Comté à Belfort-3, avenue de l'Espérance-90000 Belfort-T:0384584488-contact@viadanse.com-www.viadanse.com
subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Bourgogne Franche-Comté, le Conseil Régional de Bourgogne Franche-Comté, le Département du Territoire de Belfort, la Ville de Belfort, Pays de Montbéliard Agglomération et l'Institut français. Licences d'entrepreneur de spectacle n°1-1084939 - n°2-1084940 - n°3-104941

SWING MUSEUM

SOLO POUR UN DANSEUR ET QUATRE SCULPTURES DANSANTES

DANSE // ART PLASTIQUE

SWING Museum

Distribution

Chorégraphie

Héla Fattoumi / Éric Lamoureux

Scénographie

Stéphane Pauvret

Interprétation

Jim Couturier

Création lumière

Jimmy Boury

Création costumes

Gwendoline Bouget

Création musicale

Éric Lamoureux

SWING Museum ou l'histoire dansée d'un surprenant musée aux œuvres bien vivantes...

Seul dans une salle d'exposition déserte, un gardien de musée pique du nez et s'endort. Entouré de quatre sculptures aux formes organiques, il plonge au cœur d'un rêve étrange. Un songe fabuleux au cours duquel il se transforme en une de ces statues intrigantes.

Ces présences, mi-humaines, mi-végétales et que l'on surnomme « oscyls », forment une famille de personnages fantastiques, du plus petit au plus grand, semblables à de mystérieuses créatures sous-marines ou encore un banc de nuages qui, tombés du ciel, se seraient pétrifiés.

C'est un interdit connu des plus petits : au musée, interdit de toucher ! Mais au pays des rêves, on se fiche bien des règles. Et c'est le gardien lui-même qui ose poser ses doigts sur la surface lisse des statues fascinantes.

Dès lors, tout bascule dans une dimension fantastique. La main du gardien agit telle une baguette magique, les statues inertes vont s'éveiller, prendre vie et se mettre en mouvement. Du premier contact à la franche poussée en passant par la caresse, il n'y aura qu'un pas dansé.

En présence du danseur, les sculptures basculent, tournoient, se penchent et entrent dans la danse. Elles se prêtent à des duos et des corps-à-corps. Et éprises de liberté, elles impriment leur propre rythme, leur propre mouvement semblant parfois maîtres du jeu.

Surpris par leurs réactions inattendues, le gardien va alors vivre une aventure extraordinaire. En effet, quand ils se mettent à bouger, les oscyls revêtent une foule d'identités qui surprennent. Sont-ils des prolongements du corps du danseur, des hommes ou des femmes ? Des amis, des alter ego, des camarades de jeu ou des adversaires ? Sont-ils des marionnettes, des peluches, des doudous avec qui on échange des secrets, des créatures surnaturelles ?

Bienvenue dans un musée empreint de merveilleux, transformé au gré d'images vidéo projetées en trois dimensions, en un espace onirique où tout prend vie et s'anime.

SWING Museum

SOLO POUR UN DANSEUR ET QUATRE SCULPTURES DANSANTES
DANSE // ART PLASTIQUE

SWING Museum est la **première pièce chorégraphique** que nous créons **pour le jeune public**. C'est pourtant la **suite naturelle de notre recherche permanente sur la question de l'altérité** et sur les différentes dynamiques que provoquent le jeu avec des êtres différents de soi.

Et à l'heure où, aux quatre coins du monde, règnent les tragédies, la peur de l'inconnu et le rejet de ce qui nous est étranger, précipitant chacun dans une société du repli, il nous paraissait crucial de **sonder avec les adultes de demain la question du rapport à l'autre**.

Ces relations plurielles à ceux qui nous ressemblent ou pas, ces liens que nous tissons dès l'enfance et que nos existences renouvellent, c'est par le biais d'une **rêverie dansée, un ballet ludique avec un quatuor d'extériorités** aux mille visages que nous avons voulu les sonder. Pour se pencher sur la **thématique de la différence et des surprises**, belles, joyeuses ou âpres qu'elle occasionne, les **oscylys** nous apparaissaient comme des «**interprètes**» **idéaux**.

Drôles de pantins sans visage ou marionnettes abstraites remémorant les culbutos, leur volume et leur surface lisse se prête à tous les rôles et projections. Ils réagissent à l'individu qui leur fait face et répondent illico à la moindre impulsion. Parfois pour mieux y donner suite et l'amplifier ou bien pour la transformer du tout au tout en adoptant des trajectoires aléatoires car les facétieux oscyls n'en font qu'à leur tête. Quelquefois, ils incarnent des **figures du double** dans un troublant jeu de miroir ou des **suiveurs** se laissant gentiment manipuler. Cependant imprévisibles, les oscyls, une fois lancés, traversent la psyché pour reprendre leur précieuse **liberté**. Ils déjouent alors les intentions de leur manipulateur, se muant en des **êtres autonomes**.

Comme dans la vie réelle, ils peuvent être tour à tour de **fidèles alliés**. Mais l'instant d'après, ils se révèlent des **rivaux**, mutent d'apparences humaines à celles d'organismes végétaux, embarquent leur cavalier dans des danses délicates ou échevelées.

Et qui de mieux placée que la communauté des enfants pour saisir la variété des relations qui les lient à autrui et le besoin vital de vivre ensemble ? Eux qui, au fil de leur existence, tisseront des liens éclectiques avec leur famille, le meilleur ami, le petit nouveau ou l'ennemi juré, leurs amours et la découverte de l'étranger ?

Cette création empruntant tant à la **littérature fantastique** qu'au film familial (**La Vénus d'Ille** de Mérimée, **Pinocchio**, les trésors de Miyasaki ou **Une nuit au musée** ne sont pas si loin), met en lumière les **frontières poreuses entre fiction et réalité**.

Un entredeux qui ne manquera pas de résonner avec l'imagination débridée du jeune public, cette humanité familière des amis réels ou imaginaires, ces magiciens qui en s'emparant d'objets ou de jouets, ont le pouvoir de les rendre vivants.

Autour du spectacle...

En périphérie du spectacle, des actions, dont une mallette pédagogique et des stages à destination des enfants, sont actuellement en réflexion.

Héla **Fattoumi** - Éric **Lamoureux**

RETOUR SUR LA GENÈSE D'UNE CRÉATION HYBRIDE

SOLO POUR UN DANSEUR ET QUATRE SCULPTURES DANSANTES

DANSE // ART PLASTIQUE

« *Fais de ta vie un rêve, et d'un rêve une réalité...* »

Antoine de Saint-Exupéry

SWING Museum est le fruit de la rencontre d'Héla Fattoumi et Éric Lamoureux avec les sculptures de la salle Hans Arp du musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg.

En découvrant ces formes, les chorégraphes perçoivent immédiatement le **potentiel** qu'elles offrent **pour la danse**. Leurs caractéristiques oblongues et biomorphiques, leur apparaissent alors proches de celles de partenaires dansants. Il fallait néanmoins trouver un moyen pour que ces formes puissent entrer en mouvement.

Afin que ce rêve un peu fou devienne réalité, ils ont entamé un **travail de recherche** avec le plasticien scénographe Stéphane Pauvret et ses collaborateurs constructeurs. Cette recherche a donné naissance à quatre formes de tailles différentes librement inspirées de la sculpture « Entité ailée » de Hans Arp, quatre présences dont le socle arrondi, tels des culbutos à taille humaine, leur confère le pouvoir mystérieux de se mettre en mouvement. **Une famille de « concrétions » lisses et sinueuses surnommées oscyls, en référence à leurs facultés d'oscillation, d'ondulation qu'elle soit faible ou ample, lente ou rapide.**

Dès lors, ils entrent en studio et **expérimentent la palette de relations possibles avec ces étranges partenaires** qui s'avèrent de puissants déclencheurs d'imaginaire. Une double évidence surgit alors, celle de s'engager dans un nouveau projet et d'aller à la rencontre du jeune public. **Créer et proposer une œuvre chorégraphique à des enfants**, eux pour qui les occasions de se frotter à la danse contemporaine ne sont pas si fréquentes.

Pour cette création, les artistes ont fait le choix d'une scénographie combinant sobriété et épure à l'image d'un musée d'art contemporain. L'espace scénique sera une **boîte blanche propice à la projection d'images vidéo plongeant les spectateurs dans différents univers oniriques**. Tels les personnages d'un tableau de peinture abstraite, danseur et sculptures dansantes se nichent au cœur de ce volume immaculé, sorte de **toile vierge en trois dimensions**, tantôt frondaison luxuriante, flots tumultueux ou paysage de nuages mouvants, précipitant les perceptions sensorielles et décuplant les imaginaires...

REPÈRES

Héla Fattoumi / Éric Lamoureux
Chorégraphie

Héla Fattoumi et Éric Lamoureux sont chorégraphes et interprètes depuis le début des années 1990. Dès leurs premières pièces, **Husaïs** suivie du trio **Après-midi**, ils obtiennent une reconnaissance internationale. Nommés à la direction du Centre Chorégraphique National de Caen/Basse-Normandie en 2004, ils poursuivent alors leur démarche commune à travers des pièces à forte tonalité sociétale. En 2015, ils sont nommés directeurs du Centre chorégraphique national de Franche-Comté à Belfort pour lequel ils développent leur projet VIADANSE. Le parcours détaillé de Héla Fattoumi - Éric Lamoureux : www.viadanse.com

Jim Couturier
Interprétation

Jim Couturier commence la danse contemporaine à l'âge de 5 ans. Passionné, il s'ouvre à différents styles de danse: jazz, hip-hop, classique. Il a également une pratique sportive (football, gymnastique et arts du cirque). En 2005, il intègre le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Il sort diplômé en 2012 et devient interprète pour les compagnies Toujours après minuit (Roser Montllo Guberna et Brigitte Seth), Didascalie (Vincent Morrieux) et Hervé Diasnas. Il cofonde la Cie A.J.T avec Aymeric Bichon, Aurore Godfroy et Thalia Ziliotis. Il collabore avec Héla Fattoumi et Éric Lamoureux à partir de 2013 pour Flânerie et l'année suivante pour **Waves**.

Stéphane Pauvret
Scénographie
www.facebook.com/Pourparler-productions

Formé à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg, Stéphane Pauvret fait partie d'une génération dont le travail est marqué par l'échange permanent avec d'autres artistes issus d'autres champs artistiques. Il s'implique également dans d'autres pratiques comme la scénographie, la vidéo, la programmation de films, la photographie. Et s'intéresse particulièrement à la « dé-contextualisation » des pratiques du spectaculaire dans les champs de l'art contemporain et du cinéma. Il collabore avec des metteurs en scènes (Bérengère Jannelle, Éléonore Weber, ...) et les chorégraphes Héla Fattoumi et Éric Lamoureux. De 2003 à 2005, il a participé à des expositions collectives à Paris et Nantes. Il reçoit en 2004 le prix des Arts plastiques de la ville de Nantes pour l'ensemble de son œuvre.

Jimmy Boury
Création lumière

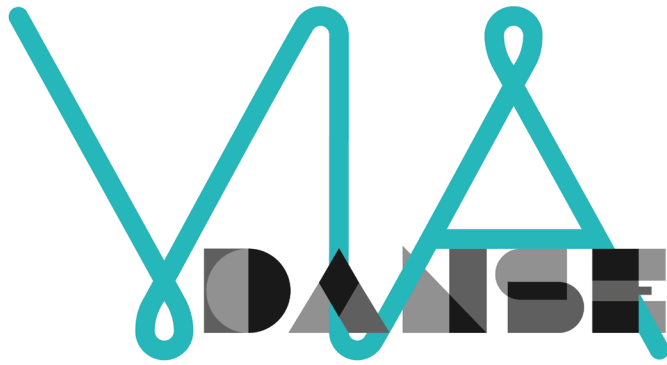
Il commence en 2010, en tant que technicien au Théâtre de la Ville, puis devient régisseur général pour la scène conventionnée danse de Saint Ouen l'Espace 1789 pendant 3 ans. En 2013, il rencontre le créateur lumière de Dave Saint Pierre, Alexandre Pilon Guay et l'assiste dans son travail. Il commence ses propres créations lumières en collaborant avec Thierry Thieû Niang et des artistes, plasticiens et auteurs (Marie Desplechin, Patrick Autrèaux, Claude Lévêque, Ariane Ascaride, Vincent Dissez, Mathieu Genet...). Il travaille notamment pour le projet « Au Cœur », une création 2016, présentée au festival d'Avignon, et reprise plus tard à ViaDanse.

Jean Hans Arp
Artiste et inspiration

Peintre, sculpteur, poète né en 1886 à Strasbourg et mort en 1966 à Bâle. En 1916, il s'associe à la fondation du Cabaret Voltaire, initiatrice du mouvement Dada. Son œuvre s'inspire de 3 contrées : la France, la Suisse et l'Allemagne.
Les 3 fondations ARP :
> Fondation ARP à Meudon,
> Fondation Arp à Rolandseck (Allemagne),
> Fondation Marguerite ARP à Locarno (Suisse).



Coproducteurs
MA scène nationale - Pays de Montbéliard



Héla **Fattoumi** - Éric **Lamoureux**

Centre chorégraphique national de Bourgogne Franche-Comté à Belfort

Gwenola Le Corre

Directrice déléguée / Production

T. + 33 (0)3 84 58 44 81 - + 33 (0)6 72 38 84 32

E-mail g.lecorre@viadanse.com

Maud Orain

Responsable de la diffusion

T. + 33 (0)6 85 82 81 01

E-mail m.orain@viadanse.com

Blandine Conchy

Assistante à la diffusion et à la production

T. + 33 (0)3 84 58 44 84 - + 33 (0)6 40 82 26 61

E-mail cie.fattoumilamoureux@viadanse.com

3 AVENUE DE L'ESPÉRANCE

(F) 90000 BELFORT

T. + 33 (0)3 84 58 44 88

E-mail contact@viadanse.com

www.viadanse.com

www.facebook.com/viadanse

